

LA MISSION COSMIQUE DE JESUS

LA MISSION DE JESUS

LA MISSION PROPREMENT DITE

Le physique de Jésus :

Jésus, contrairement à certaines représentations, était un être puissamment bâti, qui imposait le respect, non seulement du fait de ses qualités spirituelles, mais aussi par sa force intérieure et extérieure. Il n'était pas efféminé mais représentait l'Equilibre et la Force incarnés au service de la Paix et de l'Harmonie. Son corps, autant que son âme était solide, vigoureux et souple en même temps, mais il n'apparaissait dans son comportement aucune mollesse.

Il était un homme du type vénusien, conformément à ses origines. D'une taille de 1,80 m environ pour 80 kg musclés, ses cheveux étaient blonds et son visage avait des traits mâles et énergiques, tout en restant tout de même finement dessiné. Devant offrir une perfection spirituelle aux hommes, il se devait de présenter un corps adapté à son âme. Jésus présentait en outre une force, une puissance psychique prodigieuse, mais il diffusait aussi une grande douceur, pleine de compassion et d'affection, une douceur fraternelle omnisciente.

Les actions de Jésus :

Nous allons maintenant suivre Jésus à travers son action.

Donc, à partir de ce moment-là Jésus pouvait véritablement œuvrer pour l'éveil de la conscience spirituelle des hommes. Il le fit à travers l'Humilité, la Compassion, l'Amour du prochain, et la Justice. Il prêcha, enseigna, sermonna, partout et à grande échelle. A partir du moment où il a reçu cette énergie christique tout ce que Jésus a fait a été consigné. Cela devait se passer ainsi pour que dans le monde l'impact soit donné.

Il n'a plus été maître de lui-même, en ce sens que des êtres autour de lui le suivaient constamment, en premier lieu parce qu'il dégageait cette énergie qui attirait les foules, ensuite parce que, pour la mission de la Terre, il le fallait aussi. Plus d'êtres étaient là présents, plus l'énergie allait grandissant autour de la planète.

La foule était si dense autour de lui qu'il n'aurait pas pu soutenir le choc sans aller de temps en temps se régénérer car il a accompli un travail gigantesque à cette époque. Régulièrement il s'isolait pour recevoir en direct des énergies de régénération. Durant ces périodes il était en contact direct avec l'Organisation Planétaire Humaine. C'est pourquoi, parfois, il disparaissait pendant quelques temps et il reparissait rechargé à nouveau pour la suite de son travail, notamment durant les retraites qu'il a effectuées dans le désert.

Sa mission proprement dite a été de permettre à l'Energie Christique de se répandre avec une puissance particulière sur cette Terre en difficulté d'évolution, comme une bouffée d'oxygène nécessaire à cette humanité pour qu'elle puisse continuer à respirer, à vivre, à progresser, à évoluer, sans se cristalliser sur elle-même.

Il devait, entre autres, effacer les coutumes transitoires établies par Aaron et ses successeurs au moment où le peuple hébreux n'était pas prêt à écouter la Voix de l'Univers. Il devait nettoyer les fausses croyances, les dogmes établis par les hommes, il devait remettre en question les prêtres qui avaient dévié de leur mission spirituelle, et qui s'étaient enfoncés dans des buts lucratifs et de puissances temporelles. Il devait implanter cette vibration Christique qui n'avait pu être établie par ses prédécesseurs. La fin de la Grande Civilisation actuelle approchait et cet implantation ne pouvait plus être différée. C'est pourquoi, au-delà du libre arbitre de l'homme, des moyens particulièrement

puissants ont été mis en œuvre.

Sa mission a été également de rappeler une fois de plus ce qu'est l'Amour Universel, dans son vécu, dans son état d'être. Sa mission a été de montrer comment se comporter vis-à-vis de soi-même d'abord, vis-à-vis de son prochain ensuite, vis-à-vis de la Terre-support également, mais aussi vis-à-vis de l'Univers, vis-à-vis de l'éternité, vis-à-vis de la Vie.

Il a dit "Si l'on vous donne une gifle sur une joue, montrez l'autre face", c'est-à-dire montrez à celui qui vous agresse la face spirituelle de la vie, par votre état d'être, et non pas "tendez l'autre joue" ce qui démontrerait de la faiblesse ou du masochisme!

Il a voulu effacer ce grave principe ancien de violence et de vengeance qui disait "œil pour œil, dent pour dent".

Il a voulu, par ses actions, son comportement et ses paroles, réhabiliter le principe universel de l'Amour sur la Terre. Mais il a voulu montrer aussi que pour bien le manifester il faut cultiver la Force, sinon l'on peut rester dans l'amour-faiblesse.

Il a voulu montrer aussi qu'il ne fallait pas hésiter à combattre le mal et ceux qui le représentaient, mais pas avec les moyens violents employés habituellement par les hommes.

Il a voulu montrer qu'il fallait ne pas hésiter à combattre la corruption, la déchéance, la force brutale, l'asservissement, le pouvoir pour le pouvoir, etc.

Il a montré qu'il fallait savoir prendre des risques pour être vrai avec sa conscience, et que, la vie étant éternelle, ce qui compte le plus n'est pas un corps matériel périssable, mais bien le développement de l'âme, l'ouverture de la conscience, l'exemple dans un état d'être conforme aux Lois Universelles. Car l'exemple marque bien plus les esprits que de longs discours.

Il devait parler pour ceux qui l'écoutaient sur le moment, mais aussi pour ceux qui allaient entendre ses paroles par personnes interposées, ou par écrits interposés, dans les autres contrées, à cette époque, et dans les siècles à venir.

C'est pour cela qu'il utilisait un langage le plus neutre possible, sous forme de paraboles. Il utilisait également l'exemple et les actes, la compréhension devant se faire à travers eux.

Bien souvent aussi, il parlait à un niveau cosmique, en fonction de lois cosmiques, et non pas en fonction de lois établies par les hommes à la mesure de leurs consciences rétrécies et de leurs défauts. C'est pour cela que, bien souvent, il n'était pas compris, ou que les attitudes qu'il préconisait paraissaient impossibles à avoir aux yeux de beaucoup.

Il parlait dans l'absolu, il s'adressait aux âmes, il s'adressait aux consciences, il ne cherchait pas à expliciter tout ce qu'il disait, il ne cherchait pas à se justifier, il savait que son message devait traverser le temps et l'espace, puisque l'impact qui a touché la Terre à cette époque a eu des répercussions bien au-delà de cette planète, car tout est lié dans l'Univers. D'autres vies, ailleurs, ont sans doute mieux compris le message!

Et de nos jours, ici-bas combien ont décidé d'agir selon les lois qu'il a dictées?

Pourtant depuis sa mission, nombreux ont été les êtres qui sont venus pour redire, chacun à sa façon, les mêmes choses, pour que ces choses soient dites pour toutes les colorations existantes. Son message est, pour simplifier à l'extrême, un des plus courts qui soit, et apparemment un des plus difficile à mettre en application :

"Aimez-vous les uns les autres".

Jésus a montré qu'il n'y avait aucune différence entre les êtres, sinon celles du cœur, et qu'il ne fallait pas se fier aux apparences. Il a montré que les pécheurs eux aussi avaient droit à la rémission s'ils reconnaissaient leurs fautes et s'en repentaient sincèrement. Et lorsqu'un être était prêt à basculer vers le bien ou la vertu dans sa conscience, le fait de se trouver en présence d'une vibration accélérée, pouvait le faire basculer vers la délivrance. Tels étaient les miracles des conversions et des guérisons.

Lorsque les êtres étaient mis en présence de Jésus, ils étaient mis en contact avec la Vibration Christique. Chacun réagissait en fonction de l'ouverture de sa conscience et de son cœur. Et ceci quel que soit la nationalité, la religion, la position sociale de la personne. Parmi ceux qui acceptaient cette vibration il y avait des prêtres, des responsables du sanhédrin, des riches marchands, des collecteurs d'impôts, des voleurs ou des courtisanes, mais parmi ces catégories d'individus il y avait ceux qui refusaient l'énergie et se retournaient contre l'homme Jésus.

Quand il disait à quelqu'un que ses péchés étaient effacés, cela ne voulait pas dire que lui, Jésus

avait décidé, soit de les effacer purement et simplement, soit qu'il prenait sur lui les péchés des autres, non, il signifiait simplement à l'être que sa foi, le changement qui s'opérait en lui en cet instant faisait basculer sa conscience sur un niveau plus haut, et que son élévation de vibration, sa nouvelle compréhension des choses, l'ouverture de son cœur, faisait qu'il passait une porte. Les erreurs qu'il avait commises n'étaient plus prépondérantes puisqu'il avait compris la leçon, et le but était bien qu'il arrive à comprendre la leçon. Par contre nous savons qu'en fonction de la Loi de Cause à effet, il devra dans son avenir compenser ses mauvaises actions par de bonnes actions.

Lorsqu'un être remplace, dans un coin de sa conscience, de l'ombre par de la Lumière, cette ombre disparaît. Voilà ce que Jésus entendait par "Tes péchés te sont pardonnés". L'Univers oublie l'ombre dès l'instant où elle est remplacée par la Lumière.

Sur un plan plus général, le pardon des péchés est lié simplement à la prise de conscience. Un individu commet des erreurs au niveau de ses pensées, au niveau de son comportement émotionnel et affectif, au niveau de ses actions qui en sont la concrétisation. Ces déviations, il les commet, soit par ignorance pure et simple des Lois de la vie spirituelle et sociale (il commet tel acte parce que c'est l'habitude, la coutume, sans se poser de question), soit parce qu'il n'arrive pas à changer, tout en étant conscient du mal. Au moment de la véritable prise de conscience, c'est à dire au moment où la conscience bascule dans une vérité universelle, il y a une mutation qui s'opère en l'être. Tout à coup il se rend compte de ce qu'il a fait, il se rend compte de l'importance de ses erreurs, et il se promet sincèrement de ne plus agir comme auparavant. C'est ce que l'on appelle justement "la prise de conscience". A partir de ce moment-là, l'être devra commencer à réparer les fautes qu'il a commises, dans l'incarnation même si cela est possible, dans de prochaines incarnations pour certains comportements qu'il ne pourra rattraper envers autrui. Voilà la véritable explication de la transformation. Il ne s'agit en aucun cas que Jésus, ou tout autre être (Dieu par exemple), ne remettre les péchés commis. L'évolution se fait pour chacun en fonction de son propre travail, et lorsque l'être a compris la nature de la faute et les relations de cause à effet de cette faute, de ce comportement, il lui faudra, lui-même rééquilibrer les choses. Pas autrui, aussi divin soit-il. Etre aidé oui, et l'aide a toujours été donné aux hommes de la Terre de bien des façons différentes tout au long de son histoire, être aidé, mais en aucun cas effectuer le travail à la place de celui qui doit comprendre. Cela serait en désaccord avec les Lois Universelles. D'autre part, il faut bien réaliser que l'on ne peut réellement se rendre compte des choses qu'à travers les vécus et les prises de consciences. Sinon cela reste à un niveau mental.

Jésus a voulu libérer les liens qui entravaient l'homme. Parmi ces liens il expliquait que la volonté de l'homme était enchaînée par la peur et l'incrédulité.

Il disait que la volonté n'aurait plus de limite lorsqu'il aurait dépassé ces restrictions. Alors sa pensée pourrait être vraiment créatrice et commander aux éléments. Il l'a lui-même prouvé maintes fois (avec l'air, l'eau, le feu, la matière dense), en précisant que l'homme potentiellement pouvait faire comme lui, à condition d'effectuer son travail de reconnexion aux véritables valeurs spirituelles.

Ceux qui, même en péchant, étaient au fond de leur âme, sur le chemin de la Lumière étaient accélérés par la Vibration Christique, vers leur guérison. Ceux qui avaient en eux une parcelle éveillée de la Lumière Universelle reconnaissait Jésus immédiatement, mais ceux qui étaient encore enfoncés dans l'ombre, qui étaient centrés sur leur ego, sur leurs profits, et sur leur confort, ne le reconnaissait pas, même s'ils étaient en sa présence. Ces gens-là ne le reconnaissent pas, mais tout de même, tout au fond de leur être intérieur, une graine était plantée. Elle germerait en son temps, dans leur incarnation présente ou dans une future, mais personne en cette époque ne fut laissé pour compte.

Même les êtres qui, à ce moment-là, n'étaient pas incarnés profitaient chacun à sa mesure au travail de la Vibration Christique. N'oublions pas que l'incarnation ne représente qu'une partie de la vie de Gaïa. Des êtres évoluent à chaque instant dans les divers plans attachés à cette planète, notamment les Plans Astro-mentaux. Le travail de l'Organisation Planétaire, et la focalisation effectuée par le tandem Maitreya-Jésus était pour l'ensemble des consciences attachées à Gaïa, en premier lieu, et pour l'ensemble du Système Solaire en second lieu. Nulle conscience n'est restée à l'écart des possibilités de recevoir la manne céleste.

Il faut savoir que, parmi les proches de Jésus qui le suivaient partout afin de suivre un enseignement particulier, il y avait bien sûr les apôtres, mais il y avait aussi des êtres qui venaient de différentes

contrées, telles que l'Inde, la Chine, le Tibet, la Grèce, l'Egypte, etc. Le point d'impact de la mission de Jésus était bien l'Israël, mais nous avons vu que tous les pays et toutes les religions étaient concernés. Il était donc logique, et même indispensable que des représentants de ces diverses religions ou philosophies apprennent l'enseignement de Jésus afin de le porter chez eux, quitte à l'adapter.

Dans son langage Jésus employait parfois le terme de "Père". Il a employé le mot père car à cette époque la filiation et les lois héréditaires étaient très importantes, et pour que les gens respectent les êtres spirituels, dont la notion de Dieu, il fallait employer un terme qui leur corresponde, pour que toutes les personnes puissent suivre et respecter Dieu, et par là même les intermédiaires qui étaient présents.

De même qu'il a représenté Dieu d'une manière humaine pour que les êtres le ressentent proches d'eux-mêmes. Le psychisme des êtres de l'époque ne pouvait concevoir une Divinité plus éthérée. Jésus a expliqué parfois des Lois Universelles qui n'étaient pas toujours comprises, mais il s'est toujours adressé aux gens dans le langage de leur époque.

Actuellement les hommes doivent faire évoluer leurs conceptions. Les coutumes ont changé, ce n'est plus le patriarcat qui cadre les êtres dans des structures rigides, mais nous assistons à la mise en place d'une nouvelle conception dans les relations humaines. Nous passons maintenant à une énergie de Fraternité. Les êtres doivent maintenant se sentir tous frères, ou travailler pour évoluer dans ce sens. Il s'agit actuellement de préparer l'Ere du Verseau. L'homme doit maintenant revoir ses conceptions vers des notions plus Universelles. Au Père doit se substituer le Frère. Au Dieu-homme doit se substituer le Dieu-Univers. A la contrainte doit se substituer la Liberté. Si Jésus devait prêcher de nos jours, il ne s'exprimerait plus de la même manière car notre psychisme a évolué et est à même de comprendre des conceptions plus universelles. L'homme a atteint l'espace, il a photographié la Terre dans sa totalité, ses télescopes sondent les recoins de l'Univers matériel, etc.

Les remises en question :

Voici, au passage quelques remises en question sur certains de ses actes :

Il chassa les marchands et les commerçants qui agissaient à l'intérieur du Temple de Jérusalem, notamment ceux qui vendaient des animaux qui servaient aux sacrifices. Il s'éleva ce jour-là contre la profanation des lieux saints qui doivent être réservés à l'étude et à la prière, et il condamna en même temps la coutume des sacrifices d'animaux.

Il guérissait le jour du sabbat, jour consacré à Dieu dans la coutume juive où il est interdit de s'adonner à aucune activité. Il remet donc en cause certaines coutumes de la religion juive, en montrant certaines aberrations. Dieu, quelle que soit l'image qu'on pouvait lui donner, n'avait pu, en tant que tel, se "reposer" après avoir créé le ciel et la Terre!

Jésus déclarait ne pas être soumis aux ordres des prêtres, et recevoir ses directives directement de Dieu. Il remet donc en question l'autorité de la hiérarchie religieuse, en montrant que l'on pouvait avoir un contact direct avec le Divin sans passer par des représentants humains. De plus il voulait montrer qu'il était nécessaire qu'une réforme de la prêtrise soit entreprise. Il fallait que les chefs soient plus miséricordieux et meilleurs, de même que les légistes soient plus justes envers le peuple qui portait des fardeaux trop lourds.

Il remet en cause également la notion de péché, en l'opposant à la notion de conscience. On ne commet pas forcément un péché lorsque l'on n'applique pas une loi religieuse humaine, mais surtout lorsque sa conscience n'est pas en phase avec les Lois Universelles. Remarquons qu'une Loi Universelle peut être très différente des lois humaines. Il faut savoir faire la différence. Certains peuvent faire en conscience ce qui est infaisable pour d'autres. Il n'y a pas de loi immuable fixant ce qui est bien ou ce qui est mal, car le bien et le mal sont jugés tous deux par les circonstances.

Il mit l'accent sur les différences entre les lois juives et les pratiques juives, et surtout sur la différence entre ceux qui pratiquaient les lois mais qui, à l'intérieur avaient le cœur et l'esprit fermés, et ceux qui avaient le cœur et l'esprit ouverts, et qui éventuellement ne suivaient pas ces

pratiques. Il s'opposa souvent en cela avec les pharisiens et les scribes.

Il démystifia la mort en expliquant qu'elle représentait un passage dans une autre dimension, mais que l'âme restait vivante, et que l'homme était maître de l'âme. Mais pour cela il devait s'élever au-dessus du doute et de la crainte.

Afin de guider les êtres vers le chemin de leur propre rémission, Jésus a proposé plusieurs formules. L'acceptation de la purification et la contrition (regret d'une faute) par le Baptême, la nécessité de la prière et la méditation, le jeûne régulier dans une symbolique spirituelle et non par hypocrisie, le rétablissement des fautes par, notamment, la charité et l'effacement des dettes d'autrui, mais là aussi dans un état d'esprit d'Amour.

Le Notre-Père :

Jésus n'a donné qu'une seule prière à réciter. Cette prière, il l'a donnée à titre d'exemple aux douze apôtres, mais il a bien précisé qu'une véritable prière était une communication, une communion avec Dieu, et qu'elle pouvait se passer de paroles. Seule l'intensité de la foi était importante. La prière qu'il a donnée n'est pas tout à fait celle qui est récitée actuellement dans les églises, et qui contient des erreurs par rapport aux Lois Universelles.

Voici, plutôt son texte :

Dieu, notre Père qui es aux cieux, ton nom est saint.
Que ton règne arrive.
Que ta volonté soit faite sur Terre comme elle est faite au ciel.
Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin.
Aide-nous à oublier les dettes d'autrui envers nous, afin que nos propres dettes puissent être remises.
Préserve-nous du piège des tentations irrésistibles, et quand elles surviennent, donne-nous la force de triompher.

Et non celle qui nous est présentée actuellement par l'Eglise :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié.
Que ton règne vienne.
Que ta volonté soit faite sur la Terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du mal.

Voyons, par comparaison, ce qui différencie les deux textes :

Ce n'est pas Dieu qui pardonne nos offenses car la rémission vient de nous-mêmes, par nos prises de consciences, et par les réajustements de la Loi du Karma. Ce serait dans ce cas une façon de faire faire notre travail par le Divin.

Le pardon est rarement pratiqué par les hommes. Il est donc inexact d'affirmer dans le cas général d'une prière que nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Généralement l'homme répond à l'offense par une réaction de violence. A la limite la prière pourrait s'exprimer ainsi : Comme nous devrions pardonner à ceux qui nous ont offensés.

Comment le Dieu d'Amour Universel pourrait-il soumettre l'homme à la tentation? Il serait alors sadique, même si cela était dans le but de l'éprouver dans sa foi ou dans sa résistance au péché. Le Dieu de la religion ne peut éprouver quiconque, il aide plutôt l'être à évoluer en lui montrant le Bien, l'Amour, et n'essaye pas de lui faire approcher le péché pour voir s'il va résister. Cela est inconcevable.

Ce n'est pas, non plus, Dieu qui doit délivrer l'homme du mal qui est en lui. C'est l'homme qui, par son travail assidu, se détache du mal. Il ne s'agit pas, encore une fois, de faire faire notre travail par autrui, même par la Divinité, mais bien d'accepter son aide.

Il n'a jamais prétendu qu'il était le fils unique de Dieu. Il a dit que tous les hommes étaient fils de Dieu par leur naissance, mais tous ne sont pas fils de Dieu par la foi. Il a rajouté qu'il était appelé le fils de Dieu car il représentait le modèle. Il était le modèle car il avait triomphé de ses faiblesses. Il était le fils dans le sens "Vous pouvez faire comme moi et devenir comme moi, fils réalisé de Dieu". Jésus est venu pour ouvrir les portes de l'évolution et pour guérir les aveugles de la Foi et de la Spiritualité.

L'Eucharistie :

C'est dans la maison de Marie de Jérusalem, mère de Jean-Marc l'apôtre, qu'il a établi l'Eucharistie. Cet endroit était un lieu de rendez-vous pour les premiers fidèles de Jésus et ce lieu était empreint de spiritualité. Barnabé, l'oncle de Marc le futur évangéliste, y avait d'ailleurs établi son quartier général lors de son séjour à Jérusalem. Marc, contrairement à ce qui a été dit, alors encore adolescent et connaissant cette maison par son oncle, a bien assisté à la Cène.

Ce soir-là Jésus a créé une alchimie entre les forces spirituelles et la matière. Le pain représentait la vie du corps matériel, l'incarnation. Il a donné l'impact pour qu'à travers ces gestes, ce pain représente la vie spirituelle éternelle. Le vin représentait déjà la boisson initiatique chez les initiés. Dans la Coupe, ce vin représentait à travers le sang qui y serait versé, la vibration christique qui devrait couler en tout être, ainsi que l'élévation de la conscience vers les plans subtils.

Il a expliqué aux apôtres présents que tout être qui, dans une ambiance de recueillement, de sincérité, d'humilité, et de foi spirituelle, reproduirait ces gestes, automatiquement se connecterait aux puissantes Vibrations Christiques Universelles.

Ce principe eucharistique, ce symbole était vivant, c'est-à-dire actif en l'homme qui le reproduirait à la condition qu'il soit dans un état d'être qu'il venait de décrire. Ce principe devait servir de fil d'Ariane à travers les périodes de ténèbres qui ne manqueraient pas d'arriver.